



# ODOXA

L'opinion tranchée

## Baromètre politique

*Avril 2025*

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 29 AVRIL 2025 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



# Méthodologie



## Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **23 et 24 avril 2025**.



## Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 929 inscrits sur les listes électorales

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : **les marges d'erreur des intentions de vote s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,8 et 4,1 points.**

Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport sont établies auprès des personnes inscrites sur les listes électorales comptant aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit 676 individus au 1<sup>er</sup> tour pour l'hypothèse 1 (Marine Le Pen candidate), 667 individus au 1<sup>er</sup> tour pour l'hypothèse 2 (Jordan Bardella candidat), 623 individus au 2<sup>nd</sup> tour pour l'hypothèse 1 et 625 individus au 2<sup>nd</sup> tour pour l'hypothèse 2.

*Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.*



## Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

*Lecture du tableau :* Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de 600 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 3,3 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [16,7 ; 23,3].

# « L'œil du sondeur » (1/2)

Principaux enseignements  
Gaël Sliman, président d'Odoxa

Le Pen comme Bardella sont les champions du premier tour, mais ils seraient aujourd'hui tous les deux battus par Philippe au 2<sup>nd</sup> tour

*Il semble que, pour le moment, la condamnation de Marine Le Pen n'affecte nullement la popularité du RN ni son potentiel électoral de 1<sup>er</sup> tour... mais le « plombé » au second tour*

## 1) Exécutif en panne :

Macron rechute : seulement 26% des Français estiment qu'il est un bon Président (-3 points) tandis que Bayrou stagne à un niveau record d'impopularité pour un Premier ministre (23%)

## 2) Le RN est sanctionné par la justice, mais apparemment pas par l'opinion :

Jordan Bardella (37% de cote d'adhésion ; +2 pts depuis mars) se hisse pour la première fois à la première place de notre cote d'adhésion des personnalités politiques, juste devant Marine Le Pen (36%, -1 pt) et Edouard Philippe (2<sup>ème</sup> ex-aequo avec 36%) ... cela fait deux mois de suite que ce dernier est détrôné par les deux leaders du RN alors qu'il était le numéro 1 incontesté depuis 5 ans

## 3) Les Français ont une vision claire de ceux qui seraient les meilleurs candidats pour leurs camps respectifs en 2027 :

**Edouard Philippe** est le mieux placé pour représenter le « bloc central » : 56% des Français pensent qu'il serait un « bon candidat », soit 10 points de plus que Gabriel Attal

A LR, **Retailleau** écrase Wauquiez sur notre cote d'adhésion (31% vs 17%) et est perçu comme un bien meilleur candidat pour son camp à la présidentielle (45% vs 29%) par les Français comme les sympathisants LR.

Au PS, c'est **Glucksmann** qui devance nettement Hollande et Faure : 41% pensent qu'il serait le bon candidat du PS contre 29% qui le disent d'Hollande et 27% de Faure. Sa domination est encore plus nette auprès des sympathisants PS.

# « L'œil du sondeur » (2/2)

Principaux enseignements  
Gaël Sliman, président d'Odoxa

## 4) Intentions de vote à la présidentielle de 2027 :

La condamnation de Marine Le Pen n'affecterait nullement le RN au premier tour d'une présidentielle si elle avait lieu « dimanche prochain » : avec 31,5% (Bardella) à 32% (Le Pen) des intentions de vote, le candidat du RN serait aujourd'hui largement en tête avec 11,5 points d'avance sur le second qualifié (Edouard Philippe). **En revanche, cette condamnation plombe le RN au second tour** : alors que Marine Le Pen était donnée gagnante il y a tout juste un an, **c'est aujourd'hui Edouard Philippe qui l'emporterait confortablement sur le même score de 54% contre 46%** que ce soit face à Marine Le Pen ou à Jordan Bardella.

- *Nos partenaires de Mascaret relèvent que l'annonce de la condamnation de Marine Le Pen à une peine d'inéligibilité a enflammé les réseaux sociaux, déclenchant une vague massive de réactions : en seulement dix jours, près de 650 000 publications et 6,5 millions d'engagements ont été recensés, témoignant de l'intensité du débat.*

Retrouvez la synthèse détaillée en page 37 de ce rapport

# « L'œil des experts »

Analyse des conversations (1/3)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

## Congrès du PS : faible mobilisation, pendant que les militants LFI tirent à vue sur les candidats socialistes

Le 81e congrès du Parti socialiste, prévu du 13 au 15 juin 2025 à Nancy, s'annonce comme un moment décisif pour l'avenir du parti et de la gauche française comme force d'opposition. Trois figures majeures se disputent le poste de premier secrétaire : Olivier Faure, actuel titulaire du poste, Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et Boris Vallaud, président du groupe PS à l'Assemblée nationale qui se maintient de justesse et reste ainsi la variable inconnue du congrès. Chacun présentera un texte d'orientation définissant sa vision politique, soumis au vote des militants. Le conclave des socialistes n'est pas toujours une affaire arithmétique...

« Il y a aujourd'hui plus de socialistes en dehors du PS qu'à l'intérieur » selon Nicolas Mayer-Rossignol et force est de constater que le congrès du PS n'a pas suscité de véritable engouement. Avec seulement 13 500 mentions et 60 000 engagements en un mois, le débat d'orientation du PS reste largement confiné à un cercle restreint d'initiés : journalistes politiques, experts et quelques militants fidèles. Sur les réseaux sociaux, la conversation est faible, portée principalement par les professionnels des médias... sauf du côté de l'opposition de gauche. Bien plus actifs en ligne que leurs homologues socialistes, les militants de La France Insoumise critiquent vivement les candidats socialistes, leur reprochant d'avoir renié l'alliance avec leur mouvement et trahi l'esprit du NFP.

Côté visibilité, Olivier Faure capitalise sur son année d'exposition médiatique et domine nettement avec 20 000 mentions et 140 000 engagements. Il devance largement Boris Vallaud (3 700 mentions, 28 000 engagements), Nicolas Mayer-Rossignol (1 800 mentions, 15 000 engagements), et même Philippe Brun. Faure est cependant aussi celui qui concentre le plus de critiques : près de 40 % de mentions négatives, contre environ 30 % pour ses concurrents. Le débat sur l'alliance avec LFI est au centre du congrès, surtout à travers la figure de Jean-Luc Mélenchon qui cristallise les tensions. Mentionné dans 22 % des publications, il devance Marine Le Pen (16 %), preuve que la principale ligne de fracture idéologique à gauche demeure celle qui oppose les socialistes à la figure tutélaire des Insoumis.

# « L'œil des experts »

Analyse des conversations (2/3)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

## Congrès des Écologistes à Lyon : une relance stratégique sans énergie médiatique

Le congrès national du parti Les Écologistes, qui s'est tenu à Lyon du 5 au 7 avril 2025, a rassemblé ses militants autour d'une ambition claire : reconstruire une stratégie politique cohérente à l'horizon 2026-2027. Toutefois, malgré une forte mobilisation militante, l'événement n'a pas marqué un tournant dans l'opinion avec seulement 1 300 mentions et un engagement total de 13 600 résultats. Le discours reste controversé avec un sentiment positif de 22,2% contre un sentiment négatif de 11,7%, sans un réel rebond de popularité donc. Si le congrès visait à poser des jalons programmatiques, il a montré une **dynamique organisationnelle réelle sans pour autant réussir à transformer cette énergie en impact politique et public immédiat.**

## Condamnation de Marine Le Pen : le calme après la tempête est-il le signe d'un scénario fatal ?

L'annonce de la condamnation de Marine Le Pen à une peine d'inéligibilité a enflammé les réseaux sociaux, déclenchant une vague massive de réactions et de prises de position. En seulement dix jours, près de 650 000 publications et 6,5 millions d'engagements ont été recensés, témoignant de l'intensité du débat. Les partisans de la présidente du Rassemblement National ont été particulièrement mobilisés, propulsant des hashtags comme #JeSoutiensMarine (9 000 mentions), #SauvonsLaDémocratie (4 500) ou encore #DictatureEnMarche (2 400). Cependant, après un pic d'activité culminant à 188 000 publications en une seule journée, le sujet s'essouffle. Il peine aujourd'hui à franchir le seuil des 1 000 mentions quotidiennes. **Les militants comme le grand public semblent être passés à autre chose : le fait accepté, on prépare l'après. L'avenir dira si les coups judiciaires assésés à M. Le Pen sont devenus un non-sujet à l'instar de D. Trump, ou si l'opinion publique a déjà intégré la fatalité d'un empêchement de la leader RN.**

# « L'œil des experts »

Analyse des conversations (3/3)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

## Le Pape François à fronts renversés après son décès : de nouveaux thuriféraires à gauche et de vives critiques à l'extrême droite

Avec plus de **500 000 mentions et près de 6,5 millions d'engagements** en France en un mois, la mort du pape François a fortement agité les réseaux sociaux. Si les messages de condoléances, souvent génériques, ont afflué aussi bien du grand public que du monde politique — **reflet d'un pape au capital sympathie élevé (75 % de sentiment positif)** — les réactions les plus marquées viennent des **bords politiques les plus radicaux**. À l'extrême droite, son image de pape « réformiste », voire « woke », est vivement critiquée : les propos de Philippe de Villiers sur CNews dénonçant un « pape François [qui] voyait d'un bon oeil l'islamisation de l'Europe ! » ont généré 125 000 vues, tandis qu'un tweet d'Éric Zemmour regrettant « un pontificat vécu comme une épreuve » a dépassé les 400 000 vues. À gauche, au contraire, son action en faveur des migrants et son appel à la paix à Gaza sont salués, comme en témoigne le tweet du journaliste Kamil Abderrahman, **vu 3,5 millions de fois**. Et déjà, les regards se tournent vers les cardinaux pressentis pour incarner la relève du Saint-Père. Dans le contexte géopolitique actuel, les cardinaux américains joueront un rôle particulier dans le conclave alors que l'épiscopat conservateur américain s'est opposé au Pape François. Ce dernier dénonça vigoureusement les politiques d'expulsion de l'administration Trump qu'il considérait "comme une atteinte à la dignité des migrants".



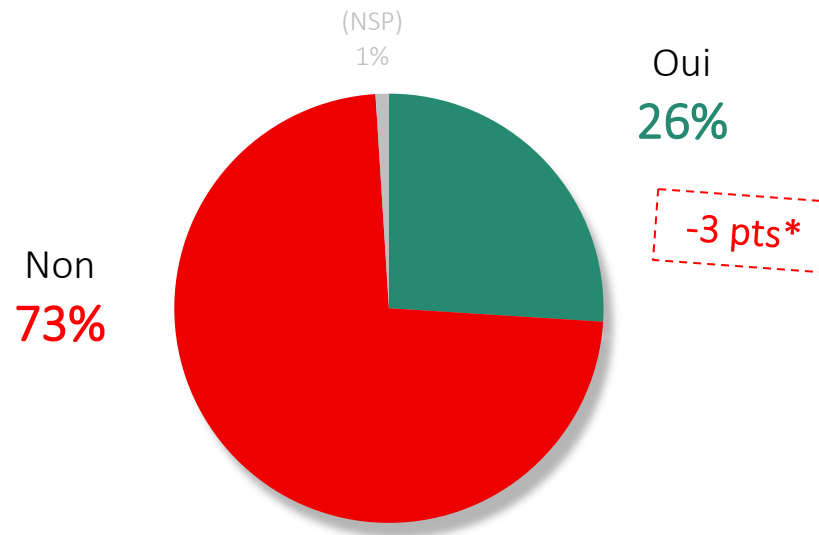


# Popularité du président de la République

# Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

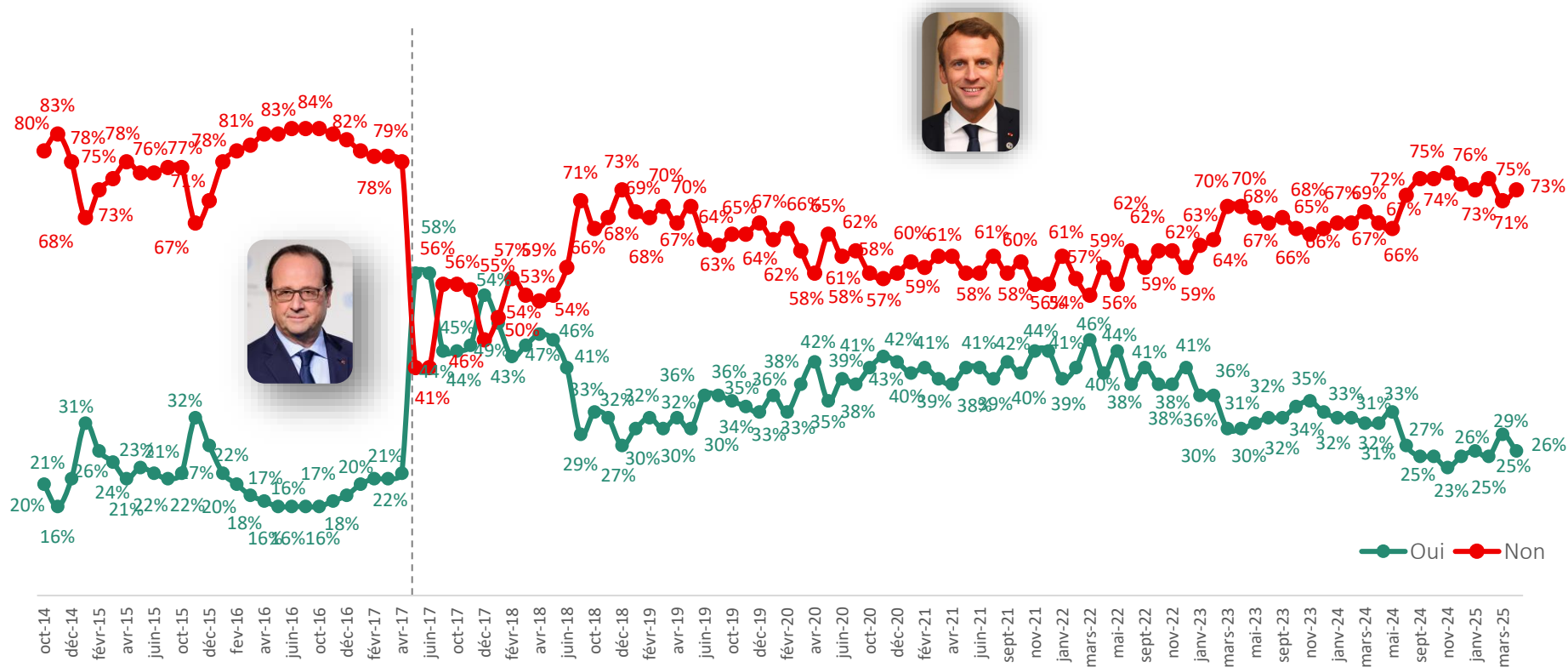


\* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 31/03/2025

# Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?

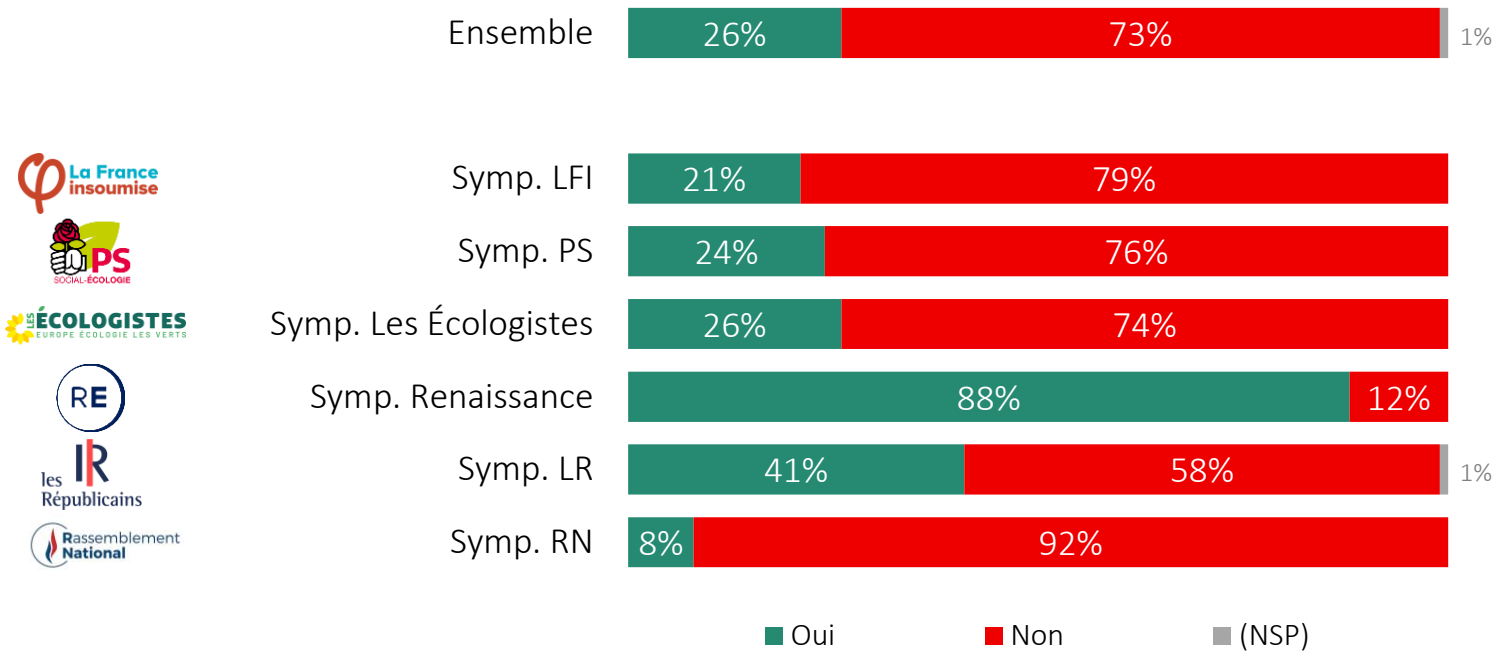


● Oui ● Non

# Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



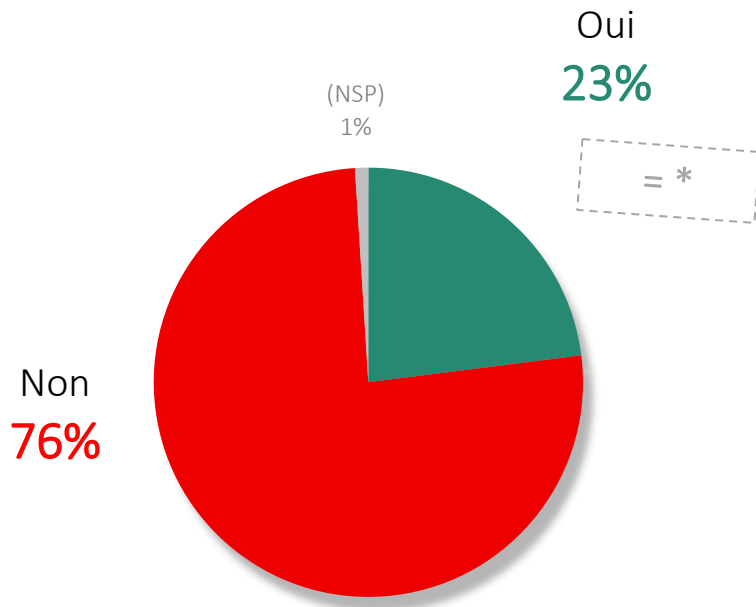


# Popularité du Premier ministre

# Popularité de François Bayrou



Diriez-vous que François Bayrou est un bon Premier ministre ?

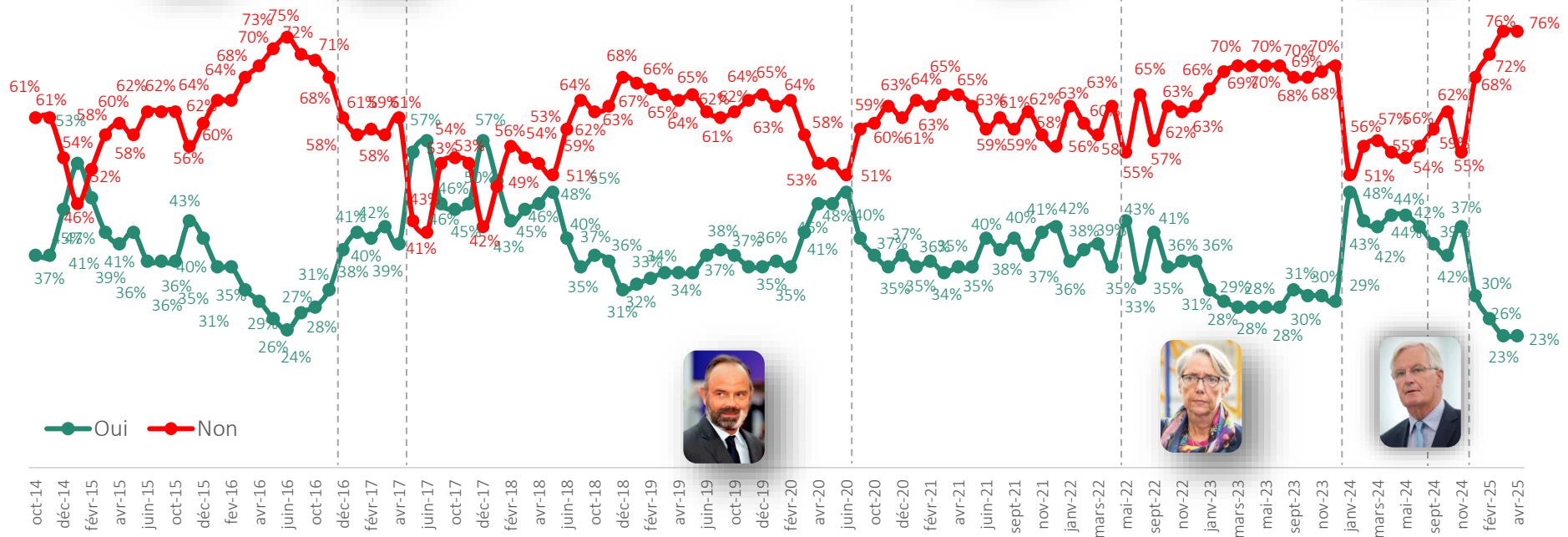


Avec le même score qu'en mars, François Bayrou reste à son niveau d'impopularité record : il enregistre le taux le plus élevé mesuré depuis plus de dix ans (76%).

# Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



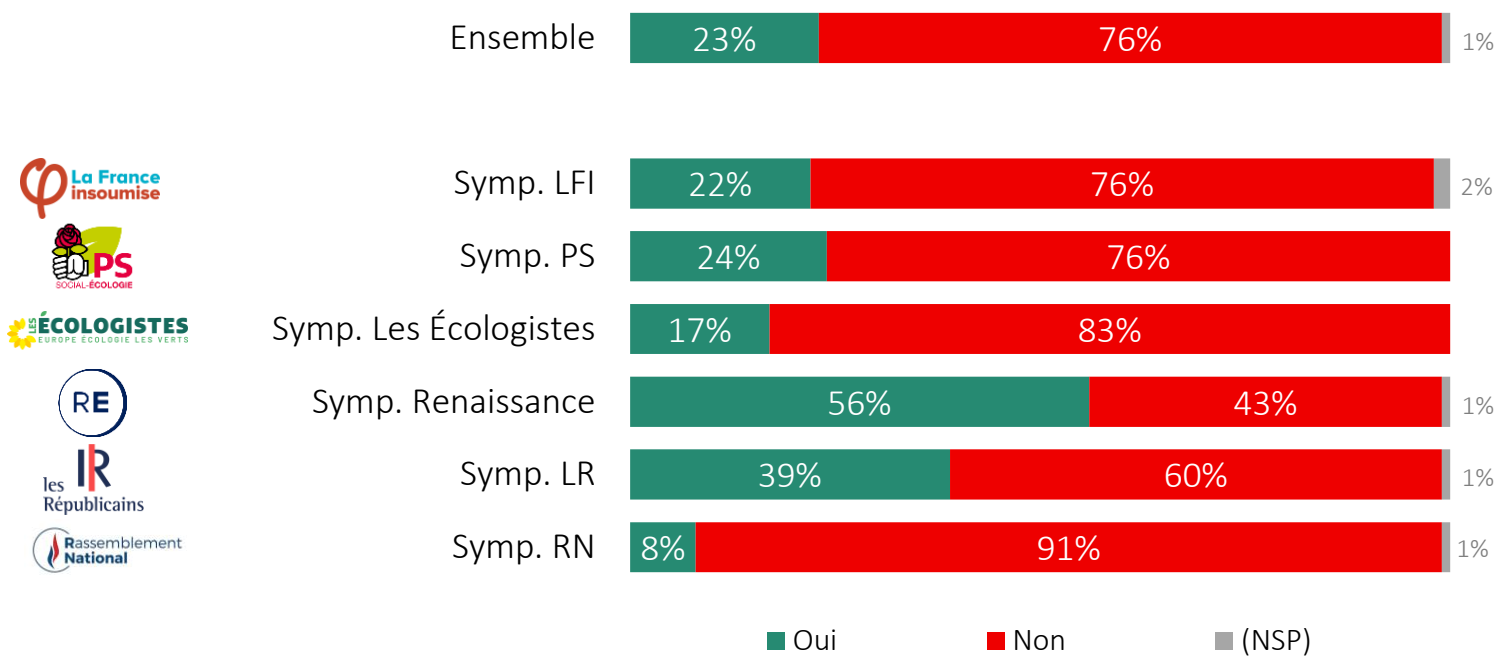
Credits photos: F. Bayrou : Régions Démocrates 2010  
 M. Barnier : European Parliament from EU  
 G. Attal : Antoine Lamielle  
 E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne  
 J. Castex : Florian DAVID  
 E. Philippe : Georges Biard  
 B. Cazeneuve : Jérémie Barande  
 M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

# Popularité de François Bayrou

## selon la proximité partisane



Diriez-vous que François Bayrou est un bon Premier ministre ?







# Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

# Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	24% 13%	37%	+2
2	Marine Le Pen	23% 13%	36%	-1
-	Edouard Philippe	14% 22%	36%	=
4	Gabriel Attal	10% 22%	32%	-2
5	Bruno Retailleau	14% 17%	31%	-2
6	Gérald Darmanin	7% 19%	26%	-5
7	Marion Maréchal	10% 15%	25%	-1
-	Raphaël Glucksmann	10% 15%	25%	+1
9	François Ruffin	7% 16%	23%	=
-	François Hollande	5% 18%	23%	+1
-	Fabien Roussel	5% 18%	23%	+2
12	Bernard Cazeneuve	4% 17%	21%	-1
13	Dominique de Villepin	6% 14%	20%	-1
14	Rachida Dati	4% 15%	19%	=
15	Xavier Bertrand	5% 13%	18%	=
-	Yaël Braun-Pivet	4% 14%	18%	Non testée
17	Laurent Wauquiez	4% 13%	17%	=
18	Olivier Faure	4% 12%	16%	+1
19	Jean-Luc Mélenchon	6% 9%	15%	=
-	Sébastien Lecornu	4% 11%	15%	-3
-	Marine Tondelier	4% 11%	15%	+1
22	Gérard Larcher	4% 10%	14%	=
23	Mathilde Panot	4% 6%	10%	+2
-	Éric Lombard	3% 7%	10%	+1
-	Jean-Noël Barrot	2% 8%	10%	Non testé

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

# Palmarès de l'adhésion

## selon la proximité partisane

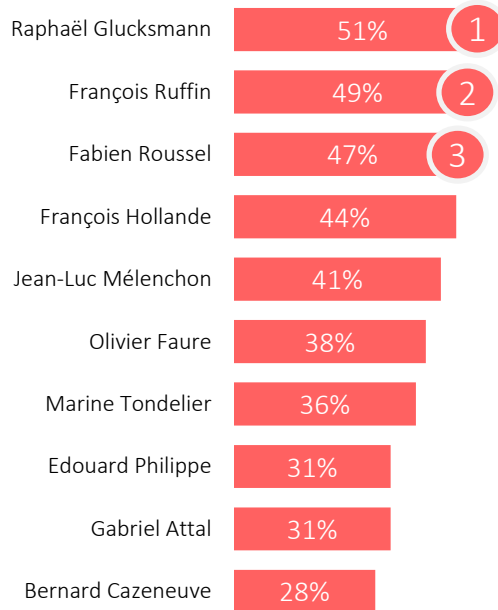


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

### Sympathisants de gauche

*dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes*

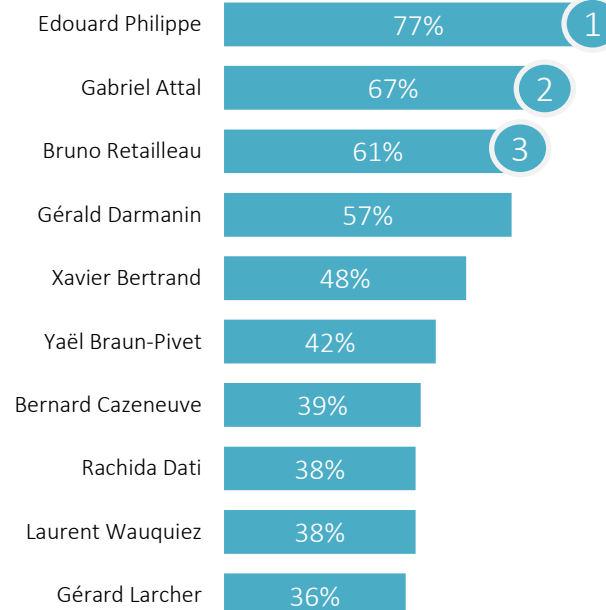
% Adhésion



### Sympathisants de droite et du centre

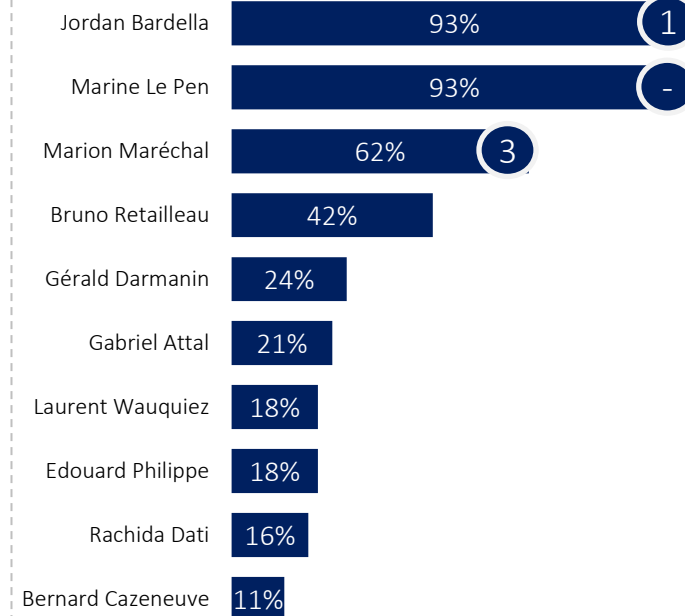
*dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains*

% Adhésion



### Sympathisants du Rassemblement National

% Adhésion



# Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	68%	-2
2	Marion Maréchal	51%	-2
-	Mathilde Panot	51%	-9
4	Marine Le Pen	48%	=
5	Rachida Dati	45%	-1
-	Jordan Bardella	45%	-3
7	François Hollande	44%	-3
8	Laurent Wauquiez	43%	-2
-	Marine Tondelier	43%	-3
10	Gérard Larcher	40%	-2
11	Gérald Darmanin	39%	+1
-	Éric Lombard	39%	-4
13	François Ruffin	37%	=
14	Yaël Braun-Pivet	37%	Non testée
15	Gabriel Attal	36%	=
-	Xavier Bertrand	36%	-3
-	Olivier Faure	36%	-5
18	Bruno Retailleau	35%	=
19	Jean-Noël Barrot	34%	Non testé
-	Fabien Roussel	34%	-5
-	Dominique de Villepin	34%	-6
-	Raphaël Glucksmann	34%	-5
-	Sébastien Lecornu	34%	-1
-	Bernard Cazeneuve	34%	-4
25	Edouard Philippe	30%	-5

■ Vous la rejetez

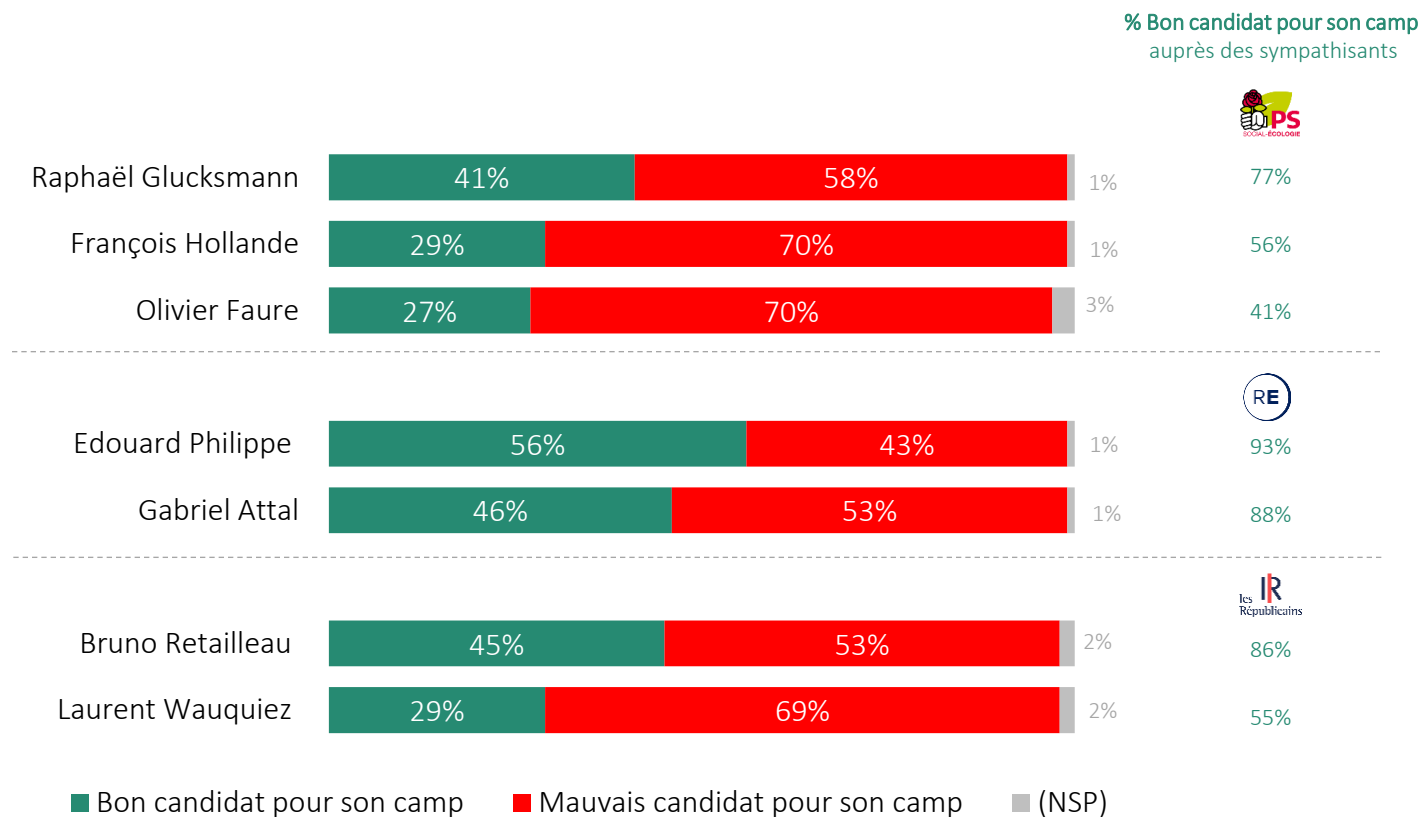


## IV – Intentions de vote

# Quelles personnalités politiques feraient de bons candidats pour leur camp à l'élection présidentielle ?



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si elle ferait un bon ou un mauvais candidat pour son camp à l'élection présidentielle.



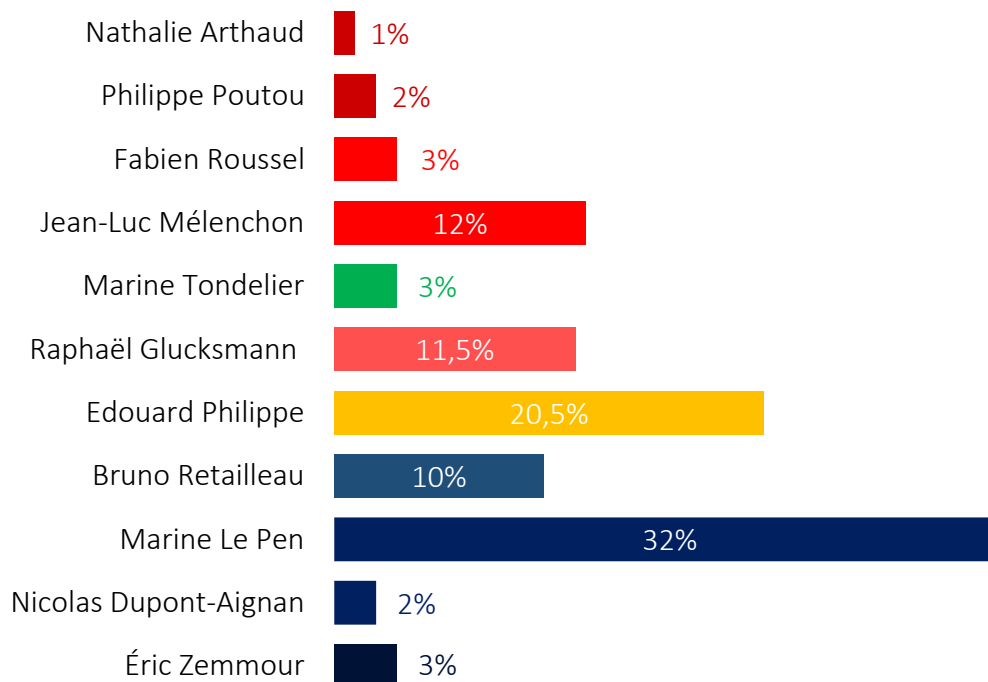
# Intentions de vote pour le 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027

## Hypothèse Marine Le Pen



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1<sup>er</sup> tour - % Votes exprimés



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 23%

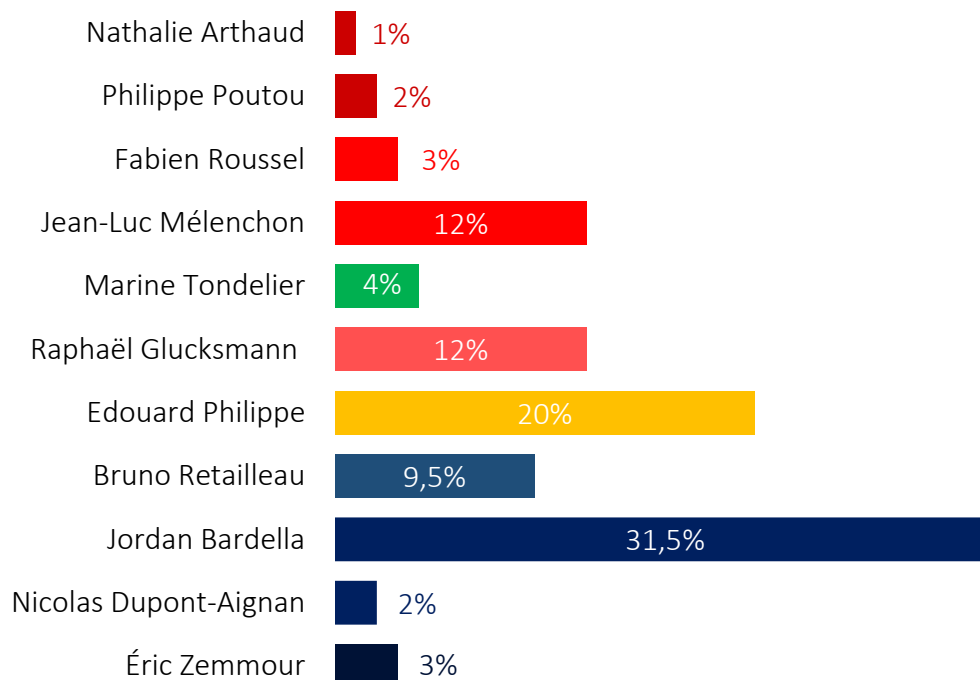
# Intentions de vote pour le 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027

## Hypothèse Jordan Bardella



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1<sup>er</sup> tour - % Votes exprimés



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 24%



# Intentions de vote pour le 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027

## Récapitulatif



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

*Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1<sup>er</sup> tour - % Votes exprimés*

	Hypothèse 1	Hypothèse 2
Nathalie Arthaud	1%	1%
Philippe Poutou	2%	2%
Fabien Roussel	3%	3%
Jean-Luc Mélenchon	12%	12%
Marine Tondelier	3%	4%
Raphaël Glucksmann	11,5%	12%
Edouard Philippe	20,5%	20%
Bruno Retailleau	10%	9,5%
<b>Candidat RN</b>	<b>Marine Le Pen : 32%</b>	<b>Jordan Bardella : 31,5%</b>
Nicolas Dupont-Aignan	2%	2%
Éric Zemmour	3%	3%

# Intentions de vote pour le 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027

## Hypothèse Philippe / Le Pen

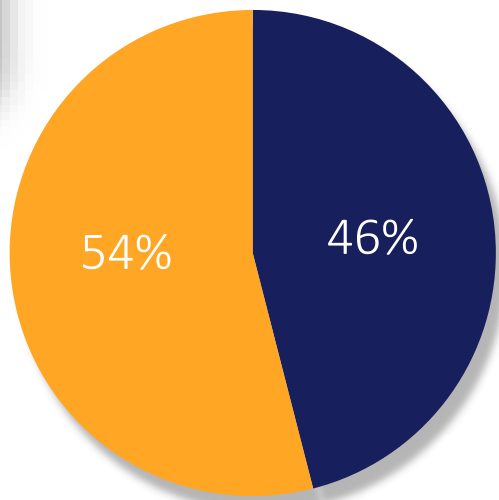


Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2<sup>nd</sup> tour - % Votes exprimés



Edouard  
Philippe



Marine  
Le Pen

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 29%

### Reports de voix selon les intentions de vote au 1<sup>er</sup> tour

Intentions de vote au 1 <sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027	Edouard Philippe	Marine Le Pen	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Jean-Luc Mélenchon	44%	5%	51%
Autre candidat de gauche <i>(Nathalie Arthaud, Philippe Poutou, Fabien Roussel, Marine Tondelier)</i>	46%	5%	49%
Raphaël Glucksmann	59%	-	41%
Bruno Retailleau	54%	30%	16%
Autre candidat d'extrême-droite <i>(Nicolas Dupont-Aignan, Éric Zemmour)</i>	13%	75%	12%

# Intentions de vote pour le 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027

## Hypothèse Philippe / Bardella

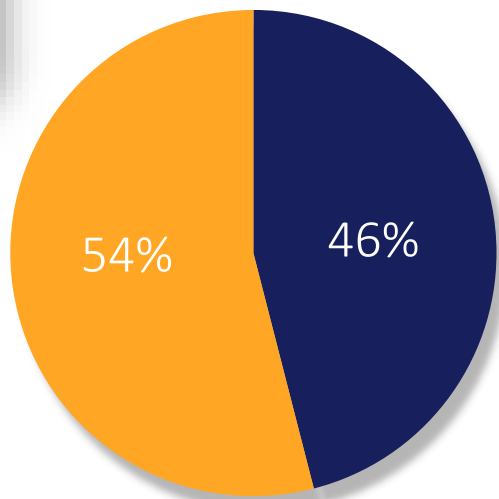


Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2<sup>nd</sup> tour - % Votes exprimés



Edouard  
Philippe



Jordan  
Bardella

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 28%

### Reports de voix selon les intentions de vote au 1<sup>er</sup> tour

Intentions de vote au 1 <sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2027	Edouard Philippe	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
	↓		
Jean-Luc Mélenchon	54%	9%	37%
Autre candidat de gauche <i>(Nathalie Arthaud, Philippe Poutou, Fabien Roussel, Marine Tondelier)</i>	57%	6%	37%
Raphaël Glucksmann	73%	1%	26%
Bruno Retailleau	53%	31%	16%
Autre candidat d'extrême-droite <i>(Nicolas Dupont-Aignan, Éric Zemmour)</i>	22%	71%	7%



# *Résonance sur les réseaux sociaux*

# Méthodologie

## Résonance sur les réseaux sociaux

**Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting**, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

# Mentions et engagements des personnalités au 24 avril 2025

Personnalité	Feb-25		Engagement x1000		Mar-25		Engagement x1000		Apr-25		Engagement x1000	
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.02.25		dans les 30 derniers jours en France - 19.02.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 21.03.25		dans les 30 derniers jours en France - 21.03.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.04.25		dans les 30 derniers jours en France - 23.04.25	
Emmanuel Macron	4.500,0	-8,2%	18.900	-23,8%	6.100,0	35,6%	30.800	63,0%	3.700,0	-39,3%	14.600	-52,6%
Michel Barnier	92,0	-30,3%	460	-25,7%	38,4	-58,3%	177	-61,5%	581,0	1413,0%	478	170,1%
Jean-Luc Mélenchon	882,3	11,4%	3.400	6,3%	674,8	-23,5%	2.800	-17,6%	637,8	-5,5%	2.800	0,0%
Marine Le Pen	698,4	-61,8%	4.000	-80,2%	602,0	-13,8%	2.800	-30,0%	2.800,0	365,1%	22.600	707,1%
Olivier Veran	23,7	-51,4%	82	-62,1%	14,6	-38,4%	49	-40,2%	8,5	-41,8%	41	-17,0%
Gerard Darmanin	352,9	-22,2%	1.600	-5,9%	313,8	-11,1%	1.400	-12,5%	163,8	-47,8%	732	-47,7%
Xavier Bertrand	20,3	-8,1%	162	179,5%	18,4	-9,4%	79	-51,4%	35,4	92,4%	158	100,5%
Sébastien Lecornu	38,7	-28,3%	139	-44,2%	110,7	186,0%	529	281,4%	25,9	-76,6%	77	-85,5%
Yaël Braun-Pivet	188,2	68,5%	819	120,6%	144,6	-23,2%	531	-35,2%	335,4	132,0%	1.600	201,5%
Olivier Dussopt	24,7	52,5%	120	77,0%	1,2	-95,1%	1	-98,8%	8,6	616,7%	44	3042,9%
Manuel Bompard	250,3	35,4%	472	21,2%	176,1	-29,6%	336	-28,9%	153,6	-12,8%	318	-5,3%
Sandrine Rousseau	67,9	-80,8%	291	-81,8%	84,0	23,7%	408	40,2%	80,8	-3,8%	505	23,9%
Aurélien Pradié	6,0	3,4%	51	81,6%	10,6	76,7%	36	-30,9%	2,6	-75,5%	1	-97,2%
Bruno Retailleau	808,6	7,4%	4.000	25,0%	894,5	10,6%	4.500	12,5%	463,1	-48,2%	2.400	-46,7%
François Bayrou	1.900,0	89,6%	9.700	79,6%	1.100,0	-42,1%	5.100	-47,4%	857,5	-22,0%	4.600	-9,8%
Marlène Schiappa	10,7	-82,0%	40	-86,0%	11,7	9,3%	65	61,7%	7,3	-37,6%	25	-62,2%
Anne Hidalgo	66,8	46,8%	327	23,2%	67,3	0,7%	385	17,9%	68,8	2,2%	462	19,9%
Bruno Le Maire	12,2	84,8%	35	181,6%	7,1	-41,8%	17	-52,0%	20,8	193,0%	72	327,8%
Jordan Bardella	372,7	21,9%	2.000	25,0%	462,9	24,2%	2.400	20,0%	417,1	-9,9%	2.600	8,3%
Eric Zemmour	459,7	13,0%	1.700	-15,0%	490,7	6,7%	1.800	5,9%	442,6	-9,8%	1.800	0,0%
Renaud Muselier	8,0	17,6%	14	-53,3%	7,9	-1,3%	11	-20,7%	11,4	44,3%	31	191,6%
Eric Ciotti	108,6	-11,1%	339	33,2%	140,7	29,6%	424	25,2%	171,9	22,2%	819	93,1%
Edouard Philippe	80,0	-39,9%	331	-48,2%	148,9	86,1%	821	148,0%	85,6	-42,5%	419	-49,0%
François Ruffin	84,8	5,7%	296	-31,8%	54,2	-36,1%	177	-40,4%	106,4	96,3%	403	128,0%
Laurent Wauquiez	113,8	64,2%	594	123,9%	101,6	-10,7%	556	-6,4%	160,9	58,4%	878	57,9%
Thierry Mariani	51,2	40,7%	53	22,2%	53,6	4,7%	90	69,2%	19,2	-64,2%	30	-66,4%
Aurore Bergé	112,0	-7,6%	444	-1,4%	72,0	-35,7%	313	-29,7%	113,5	57,6%	614	96,4%
Fabien Roussel	59,8	-0,7%	249	-37,2%	73,5	22,9%	319	28,3%	66,9	-9,0%	302	-5,6%
Gabriel Attal	210,7	17,4%	707	-9,5%	294,9	40,0%	1.100	55,7%	301,8	2,3%	1.600	45,5%
Nicolas Dupont-Aignan	143,5	-23,5%	132	-30,5%	263,5	83,6%	801	506,2%	151,8	-42,4%	407	-49,2%
Catherine Vautrin	36,5	-22,5%	98	-28,8%	24,7	-32,3%	69	-29,9%	25,1	1,6%	113	64,3%
Philippe Poutou	9,2	-80,3%	37	-86,9%	8,3	-9,8%	74	98,1%	42,6	413,3%	534	620,4%
Marion Maréchal Le Pen	183,8	5,4%	490	-55,4%	140,4	-23,6%	648	32,2%	169,6	20,8%	637	-1,7%
Amélie Oudéa-Castera	0,8	-97,2%	4	-97,8%	2,6	225,0%	18	400,0%	3,6	38,5%	18	-1,7%
Rachida Dati	160,9	126,6%	924	305,6%	57,4	-64,3%	334	-63,9%	83,0	44,6%	574	71,8%

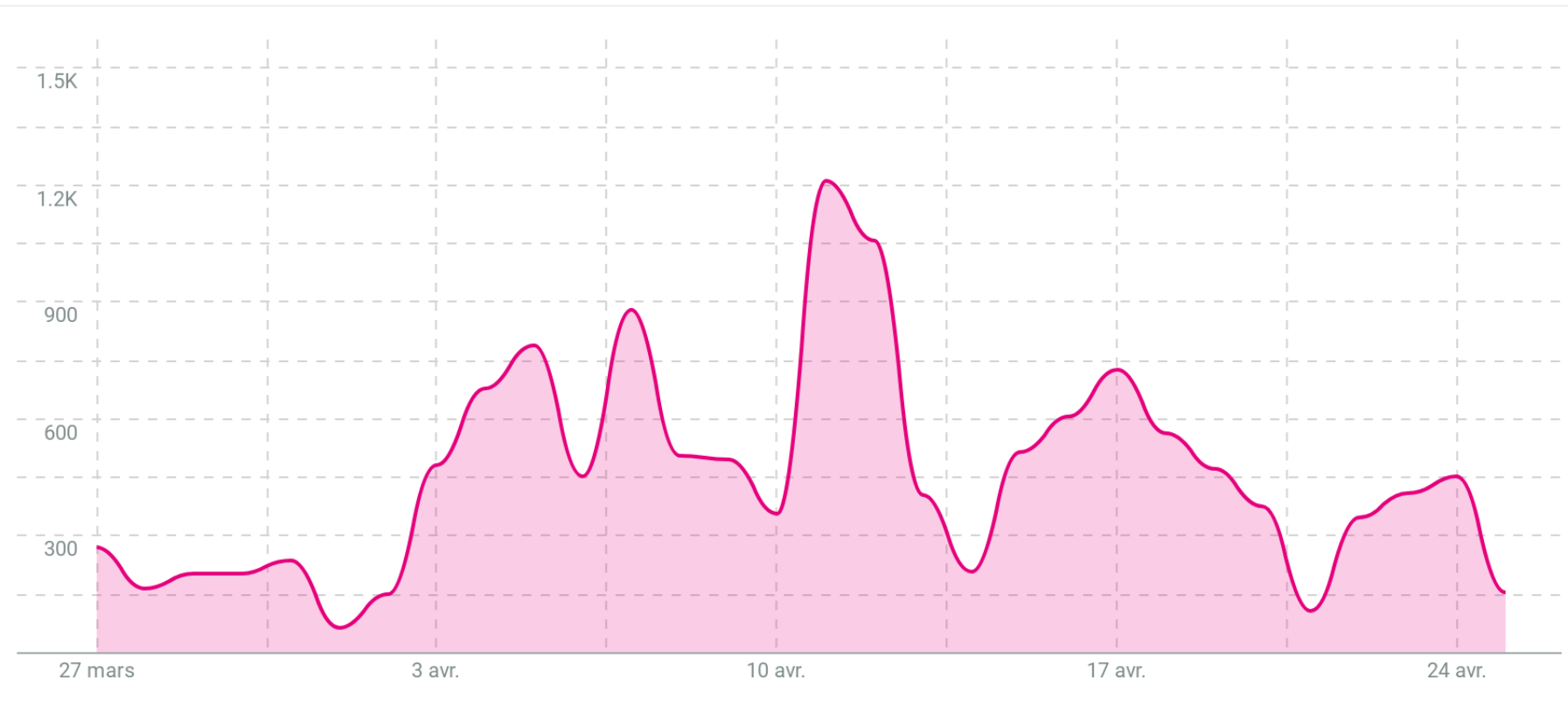
Source : Talkwalker au 24 avril 2025. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

# Volume

## Le congrès du PS intéresse peu le grand public

### RÉSULTATS DANS LE TEMPS



# Nuage de mots

## LFI et Mélenchon, sujet clef du congrès du PS

TENDANCES

TYPES DE THÈMES

★ Thèmes principaux ▾



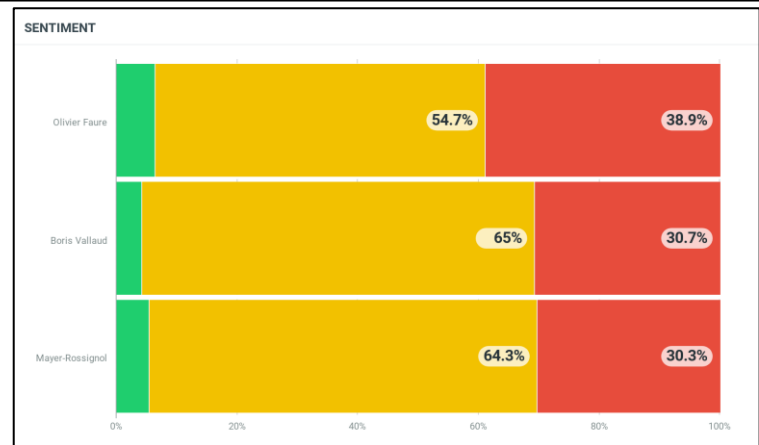
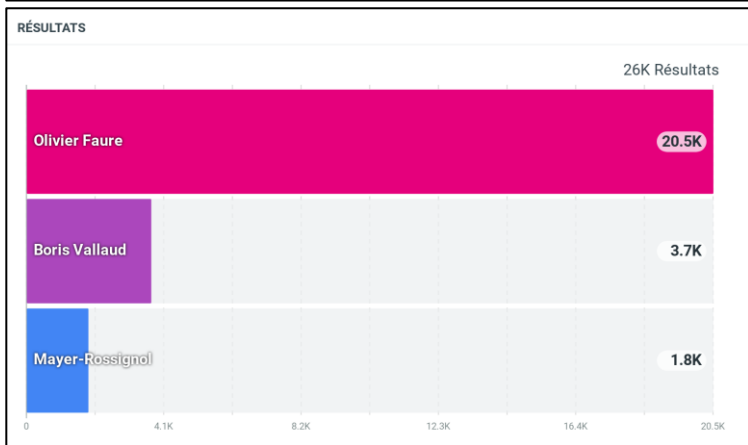
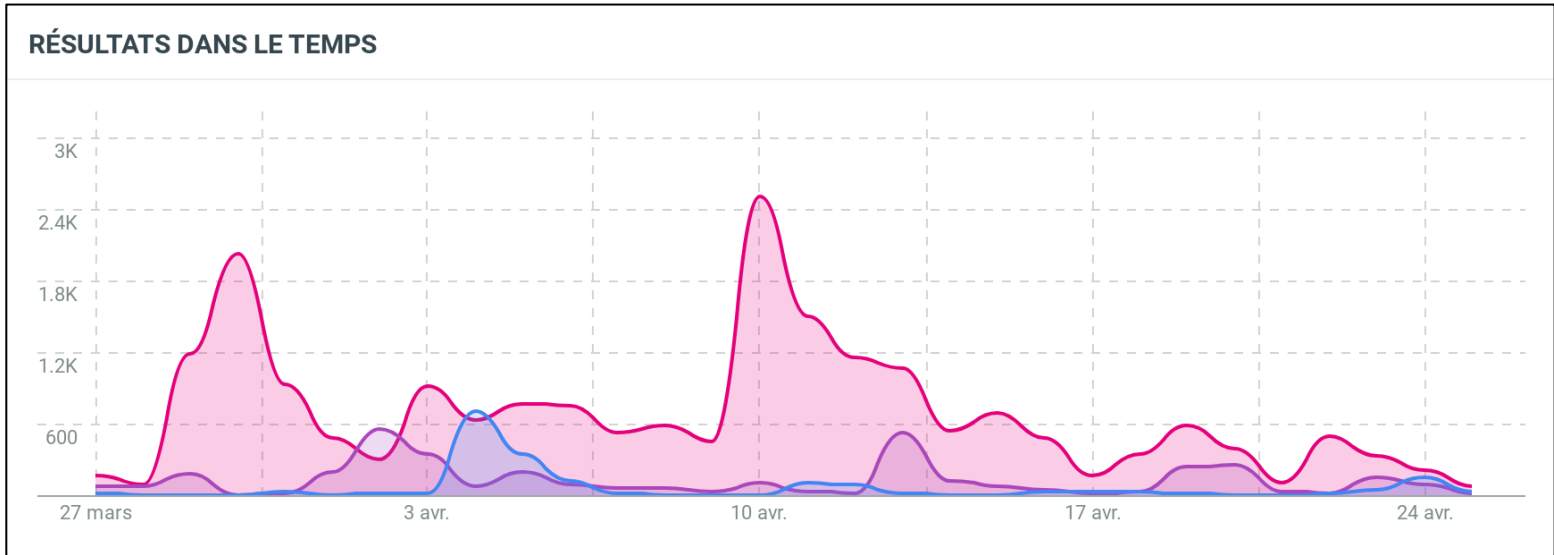
Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).  
25 mars 2025 – 25 avril 2025. Mention des personnalités -32-  
tous médias digitaux confondus en France.

mascaret





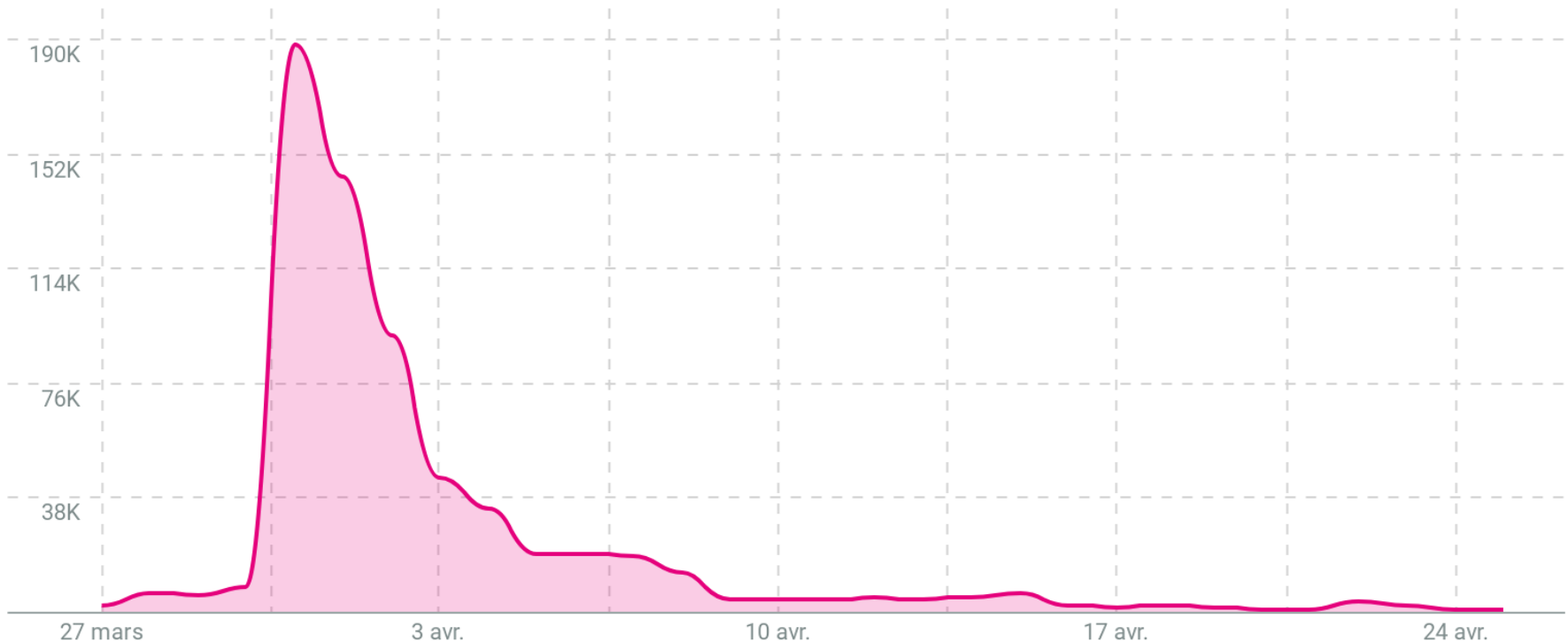
# Volume et sentiment des candidats au PS



# Volume

## MLP condamnée, le calme après la tempête

### RÉSULTATS DANS LE TEMPS



# Nuage de mots

## Les militants RN, très actifs sur les réseaux

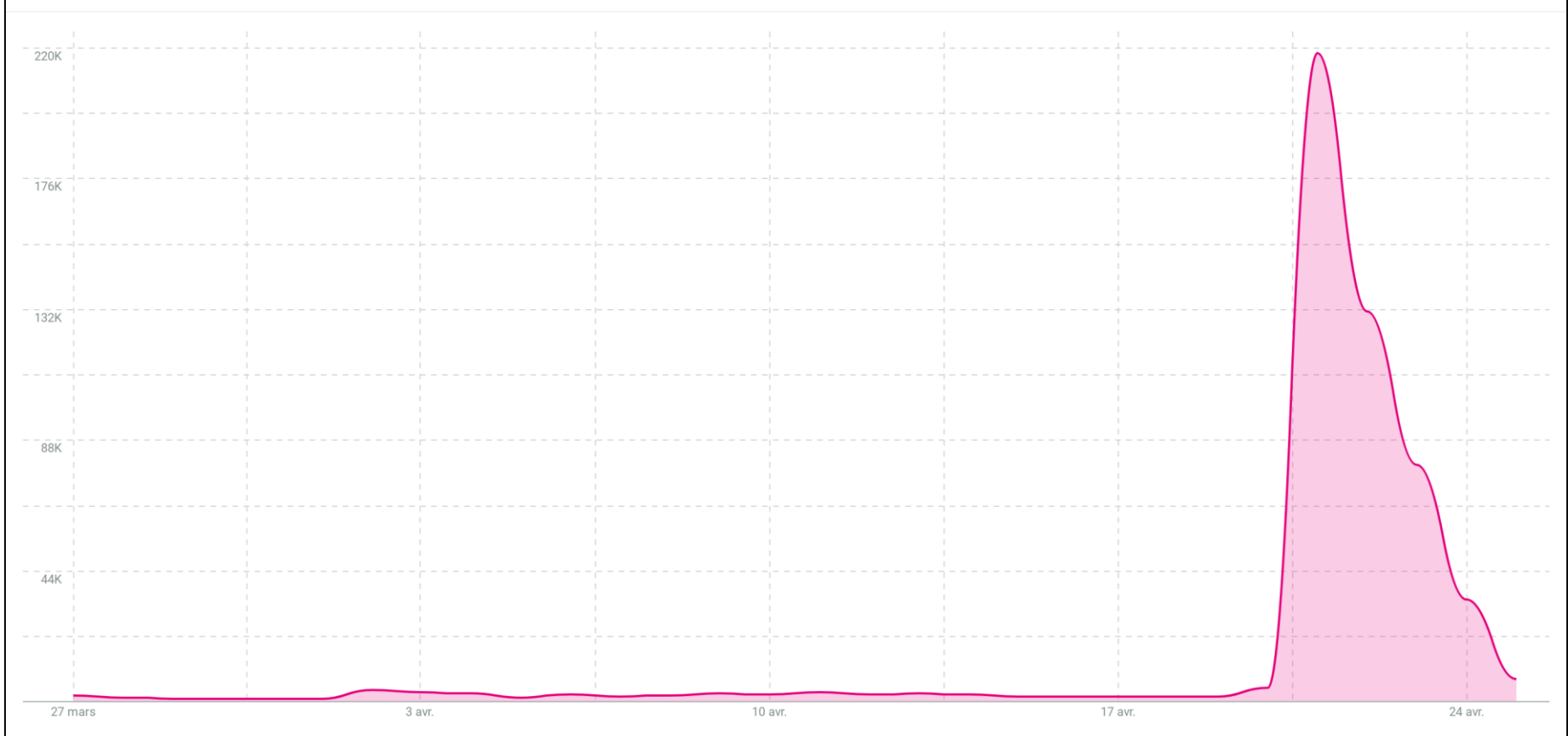
TENDANCES

TYPES DE THÈMES # Hashtags ▾



# Volume lié au décès du Pape François

## RÉSULTATS DANS LE TEMPS





# *Synthèse détaillée*

# Synthèse détaillée

(1/7)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Le Pen comme Bardella sont les champions du premier tour, mais ils seraient aujourd'hui tous les deux battus par Philippe au 2<sup>nd</sup> tour

*Il semble que, pour le moment, la condamnation de Marine Le Pen n'affecte nullement la popularité du RN ni son potentiel électoral de 1<sup>er</sup> tour... mais le « plombe » au second tour*

## 1) Exécutif en panne : Macron rechute (26% ; -3 points) et Bayrou stagne à un niveau record d'impopularité pour un Premier ministre (23%)

Le président de la République recule ce mois-ci perdant les quelques points qu'il avait grappillé le mois dernier à l'issue des séquences internationales fortes du mois de mars : Emmanuel Macron perd 3 points en avril (après en avoir gagné 4 en mars) pour rechuter à 26% de Français estimant qu'il est un « bon président » contre 73% pensant l'inverse.

Seuls les sympathisants de son propre parti sont une (très large) majorité (88%) à avoir une bonne opinion de lui ... tous les autres Français jugent négativement le Président.

Plus des trois-quarts des sympathisants de gauche (79% des LFI et 76% des PS), 92% des sympathisants RN et 58% de ceux de LR – dont le parti soutient pourtant le gouvernement – estiment ainsi qu'il n'est « pas un bon Président ».

La situation est encore pire pour le Premier ministre, englué dans l'affaire Betharam (après les déclarations de sa propre fille) et dans un conclave sur les retraites suscitant les polémiques. Comme le mois dernier, seulement 23% de Français estiment que François Bayrou est un bon « PM », contre 76% qui pensent qu'il ne l'est pas. C'est le pire niveau enregistré en 10 ans.

Lui aussi ne peut compter que sur le soutien des sympathisants Renaissance ... et encore ceux-ci sont tout de même 43% à le juger négativement. Les sympathisants de tous les autres partis jugent négativement son action à Matignon : les trois-quarts des sympathisants de gauche (76% des LFI comme des PS), 91% des RN et même 60% des LR.

## 2) Jordan Bardella (37% de cote d'adhésion ; +2 pts) se hisse pour la première fois à la première place de notre cote d'adhésion des personnalités politiques. Il devance Marine Le Pen (36%, -1 pt) et Edouard Philippe (2<sup>ème</sup> ex-aequo avec 36%)

Le verdict de son procès et l'inéligibilité prononcée contre Marine Le Pen n'affectent nullement la popularité des leaders du RN... au contraire !

# Synthèse détaillée

(2/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Sur notre cote d'adhésion, avec 36% de Français disant la « soutenir » ou « avoir de la sympathie pour elle » Marine Le Pen ne perd qu'un point par rapport au mois dernier et est, avec 36% la 2<sup>ème</sup> personnalité politique (ex-aequo avec Philippe) la mieux classée de notre palmarès des 25 principales personnalités politiques testées.

Jordan Bardella, son dauphin, et putatif candidat pour la présidentielle (si sa défection se confirme après l'appel), se hisse quant à lui pour la première fois à la première place de notre palmarès politique avec 37% de cote d'adhésion.

Edouard Philippe, ex-leader incontesté de notre palmarès depuis son départ de Matignon, est symboliquement détrôné par les deux leaders du RN : Marine Le Pen le devançant d'1 point en mars, c'est à présent Jordan Bardella en avril.

L'écart avec les deux leaders du RN a beau être faible (1 point, soit dans les marges d'erreur statistiques), cette situation nouvelle depuis deux mois consacre un changement radical par rapport à ce que nous observions depuis près de 5 ans : depuis septembre 2020 et jusqu'en mars dernier, Edouard Philippe a toujours été la personnalité politique n°1 de notre palmarès politique et il l'a été longtemps avec une confortable avance sur ses poursuivants du RN, se situant pendant plus de 4 ans à plus de 40% de cote d'adhésion. A l'inverse, Le Pen puis Bardella, lorsqu'il a commencé à être testé, ont longtemps stagné sous le plafond de verre des 30% de cote d'adhésion.

Ainsi, en septembre 2020, Philippe était 1<sup>er</sup> avec 51% de cote d'adhésion tandis que Le Pen était 3<sup>ème</sup> avec seulement 28% ; et, il y a tout juste deux ans, il la devançait encore de 6 points (40% vs 34%) et l'an dernier de 4 points (40% vs 36%).

### 3) Edouard Philippe demeure la personnalité préférée du « bloc central » et le candidat perçu comme étant le meilleur pour représenter son camp en 2027

Même s'il a été délogé de la première place de notre palmarès ce mois-ci par Bardella, Edouard Philippe reste avec 36% de cote d'adhésion, la personnalité du « bloc central » la plus appréciée des Français : il devance de 4 points son rival Gabriel Attal (4<sup>ème</sup> avec 32%), de 5 points Bruno Retailleau (5<sup>ème</sup> avec 31%) et de 10 points Gérald Darmanin (6<sup>ème</sup> avec 26%).

Sa domination est encore plus nette auprès des sympathisants de la droite et du centre : avec 77% de cote d'adhésion auprès des sympathisants Renaissance, MoDem, UDI et LR (les partis soutenant le gouvernement actuel), Edouard Philippe devance de 10 points Attal (67%), de 16 points Retailleau (61%) et de 20 points Darmanin (57%).

# Synthèse détaillée

(3/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

D'ailleurs, lorsque l'on demande aux Français « quel candidat serait le meilleur pour son camp à la présidentielle », leur réponse est sans appel s'agissant du « bloc central », Philippe écrase nettement la concurrence et est aujourd'hui de loin le candidat jugé le plus crédible pour représenter « la Macronie » en 2027. 56% des Français estiment ainsi qu'il serait un bon candidat pour son camp en 2027 contre 46% qui pensent de même pour Attal.

De nouveau, l'écart est tout aussi patent auprès du noyau dur électoral : 93% des sympathisants Renaissance et 81% de ceux de la droite et du centre (avec LR notamment) pensent que Philippe serait un bon candidat pour 2027, soit 5 à 7 points de plus qu'Attal (lui-même pourtant très apprécié), 88% des sympathisants Renaissance et 74% de ceux du bloc central estimant qu'il ferait lui aussi un « bon candidat ».

#### 4) Duels fratricides en vue de 2027 : à droite, Retailleau écrase Wauquiez et à gauche, Glucksmann devance nettement Hollande et Faure

Quid des autres personnalités politiques reléguées hors de notre podium ?

Plusieurs duels d'opinion fratricides sont en effet intéressants à décoder à la lecture de notre baromètre politique.

A droite, le duel Wauquiez-Retailleau pour la présidence de LR est très incertain dans les « urnes » puisque nul ne connaît le positionnement actuel des adhérents qui auront à choisir entre les deux « impétrants ». Mais dans l'opinion en tout cas, le match est totalement « plié » en faveur du ministre de l'Intérieur.

Alors que Retailleau, 5<sup>ème</sup> de notre palmarès politique, culmine à 31% de cote d'adhésion, son rival végète à la 17<sup>ème</sup> place avec seulement 17% de cote d'adhésion (presque deux fois moins). Les sympathisants LR sont sur la même ligne : 79% de cote d'adhésion pour Retailleau contre seulement 57% pour Wauquiez, soit 22 points d'écart !

Même tendance sur la question consistant à savoir si l'un et l'autre feraient « un bon candidat pour leur camp à la présidentielle ». Retailleau écrase Wauquiez, tant auprès des Français que des sympathisants LR : 45% des Français pensent qu'il ferait « un bon candidat » contre seulement 29% qui le pensent de Wauquiez (soit 16 points d'écart) ... et surtout 86% des sympathisants LR sont persuadés que Retailleau serait un bon candidat pour leur parti alors que seulement 55% le pensent de Wauquiez.

Mais encore une fois, cette préférence observée auprès de dizaines de millions de Français et de plus de 3 millions de sympathisants LR ne présage pas de l'issue du vote d'une centaine de milliers d'adhérents...

A gauche, les situations sont parfaitement similaires : nul ne peut prévoir aujourd'hui qui sera le candidat que choisira le PS pour 2027... en revanche, celui que les Français et les sympathisants PS jugent être le meilleur candidat ne fait guère de débat.



# Synthèse détaillée

(4/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Raphaël Glucksmann, 7<sup>ème</sup> ex-aequo de notre palmarès politique avec 25% de cote d'adhésion devance de 2 points François Hollande auprès des Français (9<sup>ème</sup> ex-aequo avec 23%) et de 9 points le premier secrétaire du PS, Olivier Faure (18<sup>ème</sup> avec 16%).

Son avance est encore plus marquée auprès de l'ensemble des sympathisants de gauche : 1<sup>er</sup> avec 51%, il devance de 7 points Hollande (4<sup>ème</sup> avec 44%) et de 13 points Faure (6<sup>ème</sup> avec 38%).

Et c'est encore plus net auprès des seuls sympathisants PS : avec 71% de cote d'adhésion, le non-socialiste Glucksmann devance de 15 à 25 points l'ex-Président socialiste (56% pour Hollande) et l'actuel premier secrétaire de leur propre parti (46% pour Faure).

Logiquement dès lors, c'est bien Glucksmann qui est perçu comme étant le meilleur candidat du PS, tant par les Français que par les sympathisants de ce parti : avec 41% de Français pensant qu'il ferait un bon « candidat pour 2027 », il devance de 12 points Hollande (seulement 29%) et de 14 points Faure (27%). Auprès des sympathisants PS sa domination est encore plus forte : 77% pensent que Glucksmann serait un bon candidat pour leur parti contre seulement 56% qui le disent d'Hollande (21 points de moins) et 41% de Faure (36 points de moins).

Mais encore une fois, cela ne veut pas dire qu'Olivier Faure ne sera pas reconduit à la tête du PS en juin prochain ni qu'il ne sera pas le candidat de son parti en 2027.

## 5) Mélenchon est de plus en plus contesté : il culmine à des niveaux record de « rejet » auprès des Français (68%) et les sympathisants de gauche lui préfèrent nettement Glucksmann, Hollande, Ruffin ou Roussel

Notre baromètre montre aussi qu'il existe dans l'opinion une contestation de la légitimité d'un leader pourtant perçu comme incontestable à la « gauche de la gauche » dans l'écosystème politique et médiatique :

Jean-Luc Mélenchon suscite beaucoup de rejet et peu d'adhésion, y compris dans son propre camp au sens large (le « peuple de gauche »), et d'autres personnalités politiques de son « écosystème politique » sont bien plus appréciées que lui.

Avec seulement 15% de cote d'adhésion auprès des Français, soit plus de deux fois moins que Marine Le Pen, Jordan Bardella, Edouard Philippe ou Gabriel Attal, il est 19<sup>ème</sup> de notre palmarès politique. Même parmi les leaders de la gauche de la gauche, il est totalement devancé : Ruffin ou Roussel, 9<sup>èmes</sup> avec 23% de cote d'adhésion sont bien plus populaires que lui.

Non seulement ces derniers sont plus populaires que lui, mais en outre, ils suscitent beaucoup moins de rejet que le leader Insoumis :

Avec 68% de Français disant ressentir « avant tout » du « rejet » à son égard, Mélenchon est toujours, de très loin, la personnalité politique la plus détestée de France.

# Synthèse détaillée

(5/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Sa « cote de rejet » dépasse de 17 points celle de Marion Maréchal, de 20 points celle de Marine Le Pen et se situe à des années lumières de celle des autres ténors de la « gauche de la gauche » :

Seuls 37% des Français ressentent du « rejet » à l'égard de Ruffin (31 points de moins que Mélenchon) et 34% à l'égard de Roussel (34 points de moins).

Pire encore, même auprès des sympathisants de gauche dans leur ensemble, Mélenchon est désormais totalement déroché : avec 41% de cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche il n'est plus que 5<sup>ème</sup> à 10 points de Glucksmann (1<sup>er</sup> avec 51%), 8 points de Ruffin (2<sup>ème</sup> avec 49%) et 6 points de Roussel (3<sup>ème</sup> avec 47%).

Inversement ou réciproquement, il suscite dans son propre camp bien plus de rejet que n'importe lequel de ses camarades de gauche : 41% des sympathisants de gauche disent « rejeter » Mélenchon (tous le rejettent massivement en dehors des sympathisants LFI) alors qu'ils ne sont que 19% à en ressentir pour Ruffin, 14% pour Roussel, 21% pour Hollande et 15% pour Glucksmann.

## 6) Intentions de vote : La condamnation de Marine Le Pen n'affecterait aujourd'hui nullement le RN au premier tour d'une présidentielle

La condamnation de Marine Le Pen ne change strictement rien à l'avance considérable du RN au premier tour de la présidentielle mesurée depuis des mois dans tous les sondages.

Qu'elle puisse finalement être la candidate du parti ou qu'elle soit remplacée par Bardella, le RN serait toujours très largement en tête au premier tour de la présidentielle, si celle-ci avait lieu « dimanche prochain ».

Le RN serait en tête avec 32% des intentions de vote si Marine Le Pen était candidate, et ferait quasiment le même score – 31,5% – si Jordan Bardella devait la remplacer.

L'un et l'autre disposeraient de plus de 11 points d'avance sur le candidat du « bloc central », Edouard Philippe, ce dernier obtenant 20% (face à Bardella) à 20,5% (face à Le Pen) des intentions de vote. Pour autant, disposant lui-même d'une avance de près d'une dizaine de points sur ses poursuivants, le candidat préféré du « bloc central » (tant par les Français que les sympathisants de son camp), serait aujourd'hui assuré de se qualifier face au candidat RN au second tour de la présidentielle.

Il y aurait aujourd'hui davantage « match » pour la troisième place :

A gauche, Glucksmann (12% dans l'hypothèse Bardella et 11,5% dans l'hypothèse Le Pen) ferait jeu égal avec Mélenchon (12% dans les deux cas), en baisse de 10 points par rapport à son score de 2022. A l'époque, le leader Insoumis avait recueilli plus de 10 fois plus de suffrages que sa rivale socialiste (Anne Hidalgo).

# Synthèse détaillée

(6/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Les deux candidats putatifs de gauche devanceraient aujourd'hui de peu le candidat de la droite, si ce dernier était bien celui que souhaitent les Français comme les sympathisants LR : avec 9,5% (hypothèse Bardella) à 10% (hypothèse Le Pen) des voix, Bruno Retailleau ferait plus que doubler le score de Valérie Pécresse en 2022 et s'imposerait aujourd'hui comme le 5<sup>ème</sup> homme de la présidentielle.

Tous les autres candidats testés ne récupéreraient que des miettes derrière ces 5 favoris qui concentreraient plus de 85% des suffrages.

## 7) La condamnation de Marine Le Pen change tout au second tour

Si rien ne changerait par rapport aux sondages réalisés depuis plus d'un sur le premier tour de la présidentielle – et notamment pas la condamnation de Marine Le Pen – les choses seraient bien différentes au second tour du scrutin.

Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, c'est le candidat de la majorité actuelle, Edouard Philippe, qui l'emporterait nettement sur le candidat du RN qu'il affronterait au second tour, quel que soit son nom.

Qu'il s'agisse de Marine Le Pen ou de Jordan Bardella, Edouard Philippe l'emporterait aujourd'hui confortablement sur le même score de 54% contre 46%.

C'est un total retournement par rapport aux sondages de second tour effectués il y a un an :

A l'époque (Cf. sondage Ifop du 18 avril 2024), l'ex-Premier ministre était battu sur le score de 49% contre 51% par Marine Le Pen.

Pourtant, l'avance du RN au premier tour ne s'est pas démentie (dans le sondage Ifop du 18 avril, Le Pen comptait 10 points d'avance sur Philippe au premier tour contre 11,5 points aujourd'hui) et, depuis un an, la popularité des deux leaders du RN a plutôt progressé alors que celle de Philippe s'est clairement érodée : il était nettement leader de notre palmarès politique en avril 2024 (40% vs 36% à Le Pen), il ne devance plus aujourd'hui les leaders du RN (1 point derrière Bardella et à égalité avec Le Pen à 36%).

C'est indubitablement un effet de la sanction judiciaire prise contre l'ex-candidate RN et aussi contre son parti : si cela n'affecte pas leur popularité ni leur socle électoral de premier tour, cette sanction limite aujourd'hui leurs possibilités de récupérer de nouveaux électeurs au second tour.

Cette sanction judiciaire semble même être de nature à reconstruire un plafond de verre anti-RN et un vote de barrage anti-RN qui avait tendance à nettement s'éroder. Illustration avec les reports de voix des candidats de premier tour (ici dans l'hypothèse d'un duel de Philippe avec Bardella mais ce serait identique avec Le Pen) :

Les électeurs qui voteraient Mélenchon au premier tour seraient 6 fois plus nombreux se reporter sur Philippe plutôt que sur Bardella (54% vs 9% et 37% qui s'abstiendraient).

# Synthèse détaillée

(7/7)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Ceux qui voteraient pour un autre candidat de gauche radicale (Roussel, Poutou, Tondelier, etc.) seraient en moyenne presque 10 fois plus nombreux à voter Philippe plutôt que Bardella (57% vs 6% et 37% d'abstention).

Quant à ceux qui voteraient Glucksman, le ratio de report serait même de 70 contre 1 : 73% d'entre eux voteraient Philippe contre seulement 1% qui voterait Bardella (26% s'abstiendraient).

Même les électeurs du très « droitier » Retailleau voteraient bien plus Philippe que Bardella : 53% vs 31% (et 16% d'abstention).

Les seules réserves de voix dont disposerait le candidat du RN se situent parmi les 5% d'électeurs qui voteraient Dupont-Aignan ou Zemmour au premier tour. Certes, leur report sur le candidat RN serait bon (71% vs 22% à Philippe), mais ils pèsent bien peu...

\*\*\*\*\*

Gagner des points au premier tour, creuser l'écart sur ses adversaires, gagner en popularité... pour être en pareille situation de défaite au second tour est tout à fait étonnant.

Cet effet « verdict » relevé dans notre sondage est donc très intéressant et en fait l'enseignement majeur de notre baromètre d'avril.

Mais évidemment, ce sondage n'est pas un pronostic : nous sommes à deux ans de l'élection et les candidats (de premier comme de second tour) ne sont pas connus et rien ne dit que le phénomène « de plafond de verre post-procès » perdurera dans les mois à venir (ni qu'il ne s'accroîtra pas).

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*